

EXPOSITION
PROJECTIONS
CONFÉRENCES

INSTITUT
DU MONDE ARABE
DU 28 NOVEMBRE
AU 1^{ER} DÉCEMBRE 2011



CALEDOUN

ARABES ET BERBÈRES DE NOUVELLE-CALÉDONIE
HIER ET AUJOURD'HUI

كَالِدُون

ÉVÈNEMENT PROPOSÉ DANS LE CADRE DE « 2011, ANNÉE DES OUTRE-MERS » PAR LE GOUVERNEMENT ET LES TROIS PROVINCES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE, LA MAISON DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE À PARIS, LA COMMUNE DE BOURAIL ET L'ASSOCIATION DES ARABES ET AMIS DES ARABES DE NOUVELLE-CALÉDONIE.

Les liens entre l'Algérie et la Nouvelle-Calédonie aujourd'hui trouvent leurs racines dans l'histoire coloniale de la France. Devenue française en 1830, l'Algérie connaît une série de révoltes suivies de répressions qui ont mené une partie des insurgés dans la lointaine Nouvelle-Calédonie, française, elle, depuis 1853 et colonie pénitentiaire.

Entre 1864 et 1897, plus de 2000 personnes originaires du Maghreb, en très grande majorité des Algériens, sont déportés, transportés ou relégués en Nouvelle-Calédonie. À travers une exposition, des conférences et des projections, « Caledoun, Arabes et Berbères de Nouvelle-Calédonie, hier et aujourd'hui » met en lumière ce fragment ignoré de l'histoire et le destin de ces hommes exilés d'une colonie à l'autre. Déplacés dans le lointain Pacifique, pris dans le maelstrom d'une histoire coloniale qui faisait d'eux des colonisés en Algérie mais des colons au regard du peuple kanak, ils ont survécu ou plutôt ont su mettre en place les stratégies de cette survie.

En Nouvelle-Calédonie, à la suite de mariages mixtes avec des femmes d'origine européenne, kanak ou indonésienne, une communauté dite « arabe » a pris corps, s'est enracinée et a prospéré. Aujourd'hui, les descendants de cette communauté découvrent le parcours de leurs ancêtres. Leur quête pour retrouver leurs racines et renouer, pour certains, avec les versets du Coran et la langue du Prophète, avec le pays et la famille pour d'autres, le tout dans un processus de décolonisation, constitue une expérience humaine inédite et passionnante.

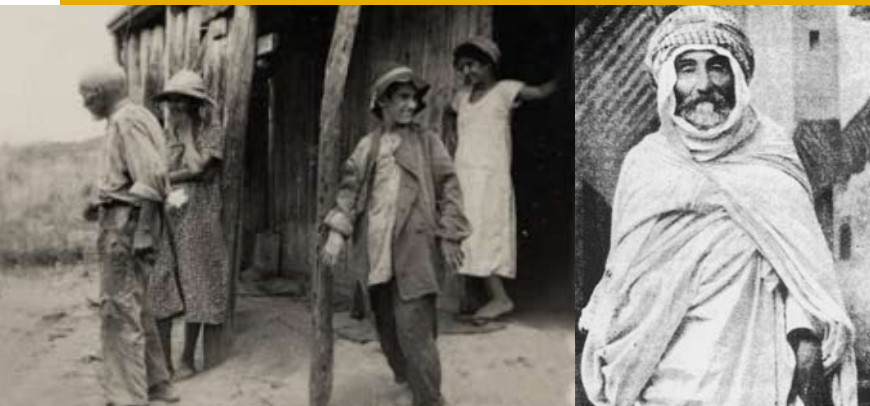
PROGRAMME

◆ **DU MARDI 29 NOVEMBRE
AU JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE
DE 10 H A 18H
SALLE D'ACTUALITÉS**

EXPOSITION

CALEDOUN, ARABES ET BERBÈRES DE NOUVELLE-CALÉDONIE, HIER ET AUJOURD'HUI

Le vernissage de l'exposition, avec une coutume d'accueil et des discours des personnalités, aura lieu lundi 28 novembre 2011 à 19h. Inscription obligatoire pour la soirée de vernissage : florence.klein@mncparis.fr



Famille arabe
à Nessadiou.
© Album Archevêché,
Service des archives
de la Nouvelle-Calédonie

Si-el-Hadj-
Mokhrani.
© DR

◆ **MARDI 29 NOVEMBRE
AUDITORIUM**

CONFÉRENCES

LES DÉPORTATIONS D'ALGÉRIE ET DU MAGHREB EN NOUVELLE-CALÉDONIE (1864-1921)

14H ◆ Présentation par Christophe SAND, commissaire de l'exposition

14H15 ◆ Dr Louis-José BARBANÇON, historien calédonien, commissaire scientifique de l'exposition : « Les "Arabes" de Caledoun (1864-1921). Données historiques, juridiques et statistiques »

15H15 ◆ Pr Mohamed EL KORSO, historien algérien, professeur à l'université d'Alger-Bouzaréah : « Colonialisme et résistance des Algériens, El-Menfiyyûn el-djazairiyyûn, entre déracinement et reconstitution identitaire (xix^e-xxi^e siècles) »

« Les Résistants algériens, les Insurgés et ceux qui ont enfreint la législation coloniale (deuxième moitié du xix^e siècle), sont des déportés spécifiques, expulsés de leur pays vers la Guyane et la Nouvelle-Calédonie, par les autorités coloniales françaises pour avoir opposé une résistance multiforme à l'armée d'occupation. Continuer à les appeler déportés, c'est occulter leur statut d'anticolonialiste et reconduire

inconsciemment les accusations portées contre eux par les autorités coloniales : "criminels", "assassins", "brigands" etc. C'est surtout les confondre avec les transportés et les déportés de droit commun venus de toutes les provinces de France. La qualité d'anticolonialiste incite à rapprocher les menfiyyûn el-djazairiyyûn des Communards, détenus politiques, avec lesquels ils partagent beaucoup de choses. Pour des raisons de méthode et de décolonisation de l'héritage conceptuel, il sera question dans notre communication de Menfiyyûn pour déportés et en-nefiyû pour déportation.

Ce qui donne du sens et de la profondeur à ces concepts, c'est la dimension historico-symbolique de ce drame humain que le patrimoine culturel national algérien garde à ce jour en mémoire pour faire revivre à chaque évocation, le sort réservé à ces vivants déjà morts par la séparation avec leurs proches, morts par l'éloignement géographique, morts par l'absence de toute forme de contact entre ceux qui, enchaînés, ont pris el-babor (le bateau), et ceux restés sur place soumis "au régime du sabre". La césure par le déracinement, est amplifiée par la mise en place par les autorités coloniales et l'Administration carcérale, de mécanismes visant, dans l'immédiat, à briser les liens du sang qui unissent les membres d'une même tribu. À moyen terme, à assurer les conditions d'une déculturation générationnelle par l'extinction des valeurs identitaires portées par les menfiyyûn. À long terme, à mettre en place une communauté-société coupée du pays historique, assumant mal le passé du pays-bagne, devenu Caledoun par violence et effraction. Aujourd'hui plus que jamais, le présent dispute au passé une histoire en reconstitution. »

16H30 ◆ Pr Daho DJERBAL, maître de conférences en histoire à l'Université d'Alger-Bouzaréah : « L'effet Caledoun ou l'impossible destitution du propre Entre histoire de la déportation et mémoire du déporté »

« Dans un premier temps, j'aimerais souligner les motifs et intentions plus ou moins avoués de la puissance coloniale dans sa volonté de soumettre / subjuguier / faire disparaître à jamais celui qui lui résiste, faire du « hors-la-loi » (de l'indigène) un vaincu absolu, un éternel subalterne. Dans un deuxième temps, je traiterai de tous les dispositifs et entreprises d'effacement subis par les déportés et leurs descendants dans les lieux de déportation. Et de leur ré-émergence (résurrection) comme acteurs-sujets de leur propre histoire dans leur nouvelle appartenance. Dans un troisième temps, je reviendrai sur l'impossible forclusion hors de la mémoire collective, du rapport mémoriel aux origines et du réinvestissement du lieu dans la double appartenance : histoire et mémoire. »

17H30 ◆ Taïeb AÏFA, fils de transporté algérien et maire de Bourail (Nouvelle-Calédonie) : « Enfant de déporté. Récit de vie »

17H45 - 18H ◆ Fin des conférences

Chaque conférence sera suivie d'un échange avec le public.

◆ MERCREDI 30 NOVEMBRE AUDITORIUM

PROJECTIONS DE FILMS DOCUMENTAIRES

« PAROLES EN IMAGES, MÉMOIRES D'HISTOIRE »

15H30 ♦ « Les Témoins de la mémoire »
réalisé par Saïd OULMI et Fathia SI YOUCEF (1h15)

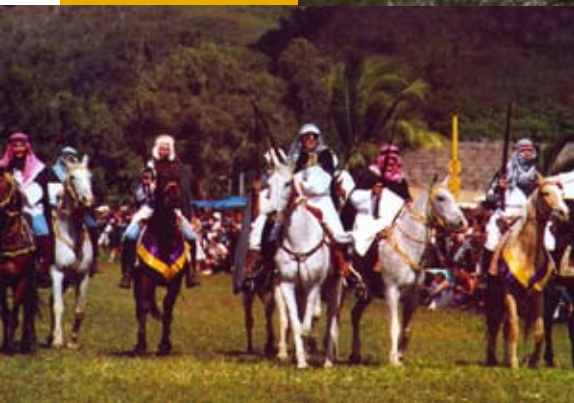
16H45 ♦ Échanges avec le public

17H15 ♦ « Kabyles du Pacifique »
réalisé par Mehdi LALLAOUI (53 mn)



« Arabes »
à l'Île des Pins.

© Hughan, services
des archives de
Nouvelle-Calédonie



Fantasia
à Bourail, 2000.
© DR

19H ♦ Soirée Table ronde avec les réalisateurs

Table ronde avec Marie-France CUBADDA,
Désiré MENREMPON, Saïd OULMI et Fathia SI YOUCEF
Projection des films documentaires :

▪ « Mektoub »

réalisé par Marie-France CUBADDA (26mn)

▪ « André Saïd, une mémoire en partage »

réalisé par Désiré MENREMPON et Sabine JOBERT (26mn)

◆ JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE AUDITORIUM

TÉMOIGNAGES ET PROJECTIONS

« TÉMOIGNAGES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI »

15H ♦ Introduction par Mme Dewe GORODEY,
écrivain kanak, membre du gouvernement
de la Nouvelle-Calédonie, chargée de la culture,
de la citoyenneté et de la condition féminine
Intervention de Bernard SALEM,
descendant de transporté algérien
et de Yaël BOUFFENËCHE, responsable de
la mosquée de Nessadiou.

16H30 ♦ Projection en avant-première
du film documentaire « Le retour »
réalisé par Saïd OULMI et Fathia SI YOUCEF (58 mn)

SALLE DU HAUT-CONSEIL

DANS LE CADRE DES JEUDIS DE L'IMA

18H30 ♦ Débat, animé par Ahmed El Keiy,
journaliste à France Ô

Intervenants :

- Taïeb AÏFA
- Pr Mohamed EL KORSO,
historien algérien,
professeur à l'université d'Alger-Bouzaréah
- Pr Daho DJERBAL,
maître de conférences en histoire
à l'Université d'Alger-Bouzaréah
- Mme Déwé GORODEY,
- Dr Louis-José BARBANÇON,
historien calédonien,
commissaire scientifique de l'exposition
- Christophe SAND,
descendant de transporté algérien
et commissaire de l'exposition

20H ♦ Échanges avec le public

20H30 ♦ Coutume d'au revoir – pot de clôture